

# LE PRÉCURSEUR

PUBLICATION DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
VOLUME 37, NUMÉRO 4 • JUILLET-AOÛT 1994



*Croire à l'espérance*

# LE PRÉCURSEUR

REVUE BIMESTRIELLE D'INFORMATION MISSIONNAIRE PUBLIÉE DEPUIS 1920  
PAR LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## SOMMAIRE

- 99  
Créer un espace à l'espérance
- 100  
La leçon de la croix
- 103  
Témoin de sa foi à 17 ans
- 105  
Haïti à l'heure des défis
- 108  
Missionnaire dans mon pays
- 110  
Un oui renouvelé
- 115  
Prière pour toutes les familles
- 116  
Au coeur du développement
- 119  
Douze orientations pour rester mariés
- 120  
Lâcher prise
- 121  
InterMissions
- 123  
Missionnaires de l'Évangile
- 125  
Passons sur l'autre rive

Date de parution: Juillet 1994

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement no 0357.

Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

### DIRECTRICE:

Louise Denis, m.i.c.

### RÉDACTRICE EN CHEF:

Micheline Marcoux, m.i.c.

### COLLABORATRICES À LA RÉDACTION:

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

### SECRÉTAIRE:

Christine Desrochers

### INFOGRAPHISTE:

Christiane Beaulieu

### SERVICE DE LA COMPTABILITÉ:

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

### SERVICE DE LA PROMOTION:

Gemma De Grandpré, m.i.c.

et une équipe de M.I.C. et de laïcs

### SERVICE AUX ABONNEMENTS:

Véronique Bernatchez, m.i.c.

et une équipe de M.I.C. et de laïcs

### ABONNEMENT:

1 an 7.00\$

Soutien (1 an) 10.00\$

3 ans 20.00\$

À l'étranger (1 an) 15.00\$

### REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT:

Pour don seulement et non pour l'abonnement:

Enregistrement: 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

**Pour tout changement d'adresse,**  
s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne  
et la nouvelle.

En renouvelant votre abonnement,  
inclure votre numéro d'abonné.

### ADRESSE:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Ville de Laval, Qué., Canada

H7N 4Z4

### TÉLÉPHONE:

(514) 663-6460

### TÉLÉCOPIEUR:

(514) 663-1522

### IMPRIMERIE:

Interweb 1981 Inc.



Jacqueline et  
Maurice Altidor,  
couple haïtien  
de Montréal

# Créer un espace à l'espérance

Lors d'une marche en forêt, à St-Nicolas en banlieue de Québec, j'ai été intriguée par cet arbre sur le bord du chemin conduisant au chalet. À chaque fois que je passais là, je m'arrêtais pour l'examiner de plus près. Si j'avais à m'occuper d'un groupe de jeunes ou de quelqu'un en difficulté, me disais-je intérieurement, je me servais de l'exemple de cet arbre. Il serait si facile d'inventer une dynamique d'animation pour faire parler autour de ce symbole. J'avais l'avantage de le voir vainqueur, plein de vie après une période difficile au début de sa croissance. Oui, cet arbre parlait d'un devenir possible malgré les apparences. Et je vis le regard de Dieu se poser avec tendresse, sur cet arbre blessé... et l'entourer de ses grands bras.

Regardant notre monde avec son flot d'événements marqués par la violence ou la misère, y a-t-il un espace pour l'espérance? Quel avenir est possible pour Haïti, le Rwanda, la Bosnie, le Yémen et tant d'autres? Quand des peuples entiers crient pour être libérés de la servitude de dirigeants aveuglés par une idéologie ou que des familles s'inquiètent pour leurs jeunes qui se droguent ou se prostituent, est-ce que l'on peut croire à l'espérance? Et je vois se dérouler l'histoire du peuple hébreu ... et je contemple la longue patience de Dieu.

En prison pendant "27 longues années" parce qu'il défendait les droits des Noirs et luttait pour l'abolition de l'apartheid, Nelson Mandela pouvait-il espérer voir son rêve se réaliser de son vivant? En mai dernier, il devenait le premier président noir de l'Afrique du Sud! Malgré les scènes d'horreur que nous avons pu voir à la télévision en direct du Rwanda, cinq bébés rwandais, sauvés par des missionnaires canadiennes, arrivaient à Mirabel et étaient adoptés par des familles du Saguenay Lac St-Jean. Et j'ai revu Moïse sauvé des eaux, celui qui délivra son peuple... et Jésus se mit à m'expliquer comme à Emmaüs.

Quand des époux prennent le temps de se "rechoisir" après 25 ans de mariage et qu'ils se disent l'un à l'autre pourquoi ils poursuivent la route ensemble dans l'amour; quand une jeune comme Karine rencontre des enfants qui vont être confirmés et qu'elle leur partage comment l'Esprit l'aide à témoigner de sa foi depuis sa confirmation; quand le peuple cubain s'interroge sur ses choix en faveur de la vie ou de l'histoire; quand Claude, après s'être drogué plusieurs années, aide maintenant des toxicomanes et assiste des sidéens, tout comme Marie-Paule qui, à l'exemple de Jésus, travaille à mettre des gens debout dans leur intégrité, oui, le Dieu de la Vie est à l'oeuvre! Et je regarde cette fois "l'arbre" de ma vie... et je dis au Seigneur ressuscité: crée en moi, crée au coeur de notre monde, un espace à l'espérance. ■

Micheline Marcoux, m.i.c.



Photo: M.I.C.

À Holguín, Ileana Grau Diaz, m.i.c., enseigne le signe de la croix.

## La façon de la croix

par Mgr Jaime Ortega

*Nous sommes habitués à entendre parler de Cuba sous son aspect touristique et plusieurs ont pu admirer les belles plages de Varadero. De plus en plus les médias nous découvrent d'autres réalités vécues au quotidien par le peuple... Lors d'une homélie, Mgr Jaime Ortega, archevêque de La Havane, invite ses paroissiens à réfléchir à leur vécu collectif en les interpellant au niveau de la vie et non de l'histoire. Il tourne leur regard vers la croix pour trouver sens et espérance en Celui qui a donné sa vie, une croix illuminée par l'Amour qui donne vie!*

### Un défi à l'espérance

En étroite collaboration avec les évêques auxiliaires, je suis à faire la visite pastorale de notre archidiocèse de La Havane. Cette démarche du pasteur et sa rencontre avec les gens permettent de découvrir l'extrême souffrance de notre peuple.

C'est une douleur multiple, habituelle, reflétée dans les regards et jaillie des paroles des hommes et des

femmes de tous âges. Les difficultés rencontrées pour l'alimentation, les médicaments, le transport, les manques souvent prolongés d'électricité et l'absence de moyens pour cuisiner causent, entre autres choses, un sentiment d'angoisse plus accentué chez les personnes âgées, les malades chroniques et leurs proches. Comme on ne peut pas prévoir un terme au soulagement de ces maux, l'espérance

est mise à lourde épreuve. Cela engendre aussi diverses analyses de la situation, laissant apparaître des points de vue en lien avec l'économie, l'organisation sociale et la politique.

### Le cri du pauvre

Mais le pasteur n'est ni un économiste, ni un politicien et les gens le savent très bien. C'est pourquoi, dans leur rencontre avec l'évêque, d'une

manière ou de l'autre et sans beaucoup de mots, ils se réfèrent immédiatement à Dieu. Ils le font aussi parce qu'ils savent que l'évêque, tout comme le prêtre, s'approche d'eux au nom du Seigneur. Ils nous disent: "Père, est-ce que Dieu nous écoute? Père, interrogez-le sur toutes ces choses!" Il est fréquent d'entendre cette expression qui est à la fois une question et une plainte, et dont la réponse semble être un silence respectueux. Cette plainte, qui a brûlé les lèvres de tant d'êtres humains, ce fut aussi celle de Jésus sur la croix, au nom de l'humanité souffrante: "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Mc 15, 34).

Actuellement, de façon significative par sa fréquence et son sérieux, jaillit une réflexion, populaire si vous voulez, mais certainement inspirée par la foi: "Qu'avons-nous donc fait pour endurer toutes ces souffrances?" Et presque toujours, ceux-là même qui s'interrogent, répondent spontanément comme s'ils pensaient tout haut: "Nous avons enlevé les images de Jésus Christ, nous avons caché la croix que nous portions au cou, nous avons éloigné nos enfants de la foi et maintenant eux-mêmes nous le reprochent. Nous avons oublié Dieu et maintenant c'est lui qui nous oublie!" Un homme d'âge moyen me disait: "Je me suis querellé avec mon frère quand il a quitté Cuba et maintenant, je dois courber la tête et lui demander de l'argent."

### Un Dieu de tendresse et de miséricorde

Il y a sans doute une fausse appréciation dans ces réflexions qui semblent oublier la miséricorde d'un Dieu qui se révèle à nous avec toute sa tendresse dans la Bible: "Mes pensées sont des pensées de paix et non de malheur" (Jér 29, 11). "Une mère peut-elle oublier le fils de ses entrailles? Et lors même qu'elle l'oublierait, moi, je ne t'oublierai pas..." (Is 49, 15). Même si nous avons péché en oubliant Dieu et en nous détournant de lui, la voix de ce même Dieu, dans sa Parole révélée, nous assure qu'il y aura toujours un pardon pour ceux qui se repentent: "Je ne veux pas la mort du pécheur, dit le Seigneur, mais qu'il change de vie et qu'il vive" (Ez 18, 23).

Photo: É. Plamondon, m.i.c.



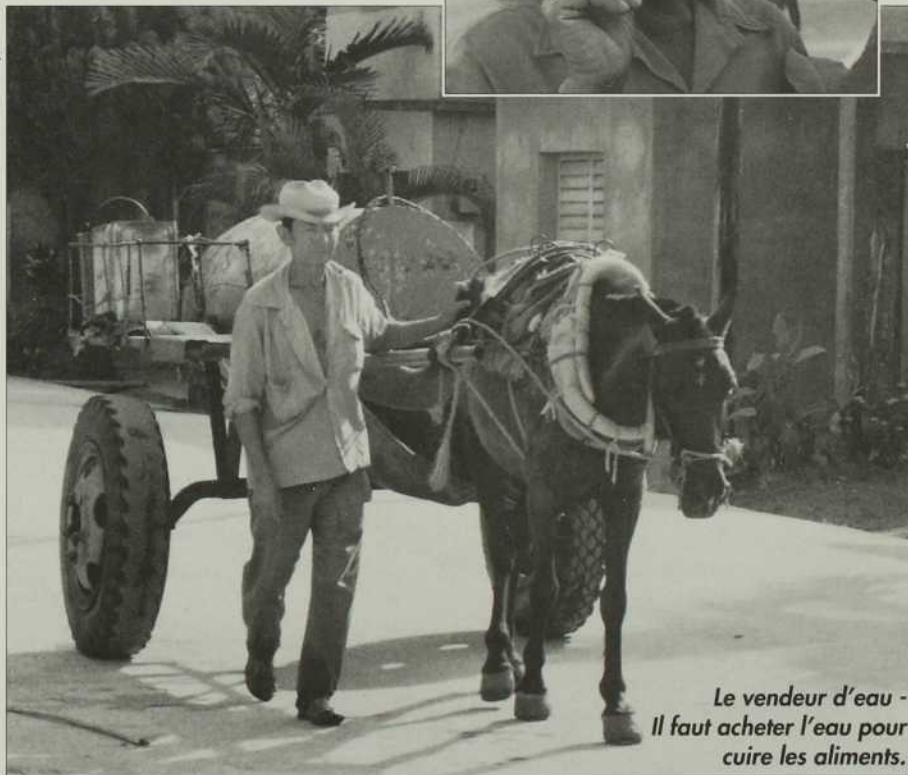
**Une fête patriotique à Los Palacios**

### Choisir la vie ou l'histoire

Même en admettant aujourd'hui cette certitude, il reste que dans cette façon de parler de nos gens toute imprégnée de sagesse, se cachent des intuitions valables, même si elles sont implicites. Le problème cubain n'est pas seulement une question d'argent et il ne se réduit pas uniquement à la politique. Il y a quelque chose dans notre situation qui transcende les mécanismes économiques et les actions politiques; ce qui est en jeu, c'est notre position comme peuple

*Faire face à la vie,  
c'est s'interroger  
sur son sens.*

Photo: M.-H. Roy, m.i.c.



**Le vendeur d'eau -  
Il faut acheter l'eau pour  
cuire les aliments.**

Photo: É. Plamondon, m.i.c.



*La vie du peuple cubain et celle du touriste: deux mondes, un pays.*

devant la vie, et je dis bien la vie et non l'histoire. En parlant de la vie, nous entrons pleinement dans le tissu complexe de l'humain, là où se forgent et se conservent les valeurs, là où naît et s'enracine ce que le peuple veut. Faire face à la vie, c'est aussi nous interroger sur son sens, sur son origine, sur notre relation avec ceux qui partagent à nos côtés cette aventure et alors ouvertement, accepter ou refuser notre responsabilité d'hommes ou de femmes.

"Qu'avons-nous fait, nous, de la vie?" Remarquez que la question n'est pas: "Qu'avons-nous fait dans l'histoire?" L'histoire est cette grande scène sur laquelle nous apprenons à être acteurs. Nous y sommes professionnels, techniciens, chanteurs, militaires, gouvernants, écrivains, cultivateurs, professeurs, etc. Dans l'histoire, certains ont un rôle important et les autres font partie de la grande majorité anonyme.

Mais dans la vie, nous sommes père, mère, fils, fille, frère, soeur, mari, épouse, ami, ennemi, sans qualificatifs, ou bien nous en avons, comme: la pauvre mère qui a perdu tragiquement son fils, ou le père malade que personne ne visite, ou la soeur si bonne qui a

quitté Cuba et qui ne reçoit jamais de lettres de son frère ou de son ami d'autrefois parce que, pour des raisons idéologiques ou politiques, ils ont coupé les relations. Nous avons tellement parlé de l'histoire, de ses exploits, de ses héros et de ses traîtres! Et nous parlons tellement peu de la vie, de ses douleurs, des aspirations les plus profondes du coeur humain, toujours en quête de compassion et d'espérance!

### Un sens à la vie

En revoyant notre vie, nous découvrons ce que nous avons rejeté, ce que nous n'avons pas su garder jalousement; nous constatons combien notre coeur s'est endurci en apprenant à jouer sur la grande scène

de l'histoire... qui n'est pas la vie! Qu'elles paraissent claires alors les paroles de Jésus: "À quoi sert de gagner le monde entier si l'on perd sa vie?" (Lc 9, 25).

Voilà comment ce genre d'examen de conscience collectif, que j'ai plus d'une fois entendu sur les lèvres des gens, peut se transformer en sentiments de frustration et de culpabilité. Mais d'autres de nos frères et soeurs se tournent en grand nombre vers l'auteur de la VIE, cherchant en Dieu le sens de leur existence ou la possibilité de la refaire et de trouver pardon et miséricorde. Même au milieu de l'ombre, plusieurs ont l'intuition que leur besoin de vie en plénitude peut être comblé seulement par Celui qui nous dit: "Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn 10, 10). Dieu nous a conduits, à travers les contraintes de notre histoire récente, à expérimenter non seulement nos lacunes matérielles mais aussi nos carences vitales. L'homme ne vit pas seulement de pain et ce n'est pas seulement le pain qui manque au peuple cubain aujourd'hui.

Au pied de la croix, en regardant le Christ, apprenons de Lui la leçon éternelle de la souffrance: ce que peut l'amour, là où se trouve la vérité et le prix qu'il faut payer pour être fidèles à l'essentiel. ■

Tiré de *Aquí la Iglesia* (Ici l'Église), Bulletin No 49, Archidiocèse de La Havane, février 1994, avec permission.

Traduit de l'espagnol par Véronique Bernatchez, m.i.c.; les sous-titres sont de la rédaction.

Photos: M.-H. Roy, m.i.c.



*Présence M.I.C. à Cuba: signe d'espérance!*

# TÉMOIN de sa Foi à 17 ans

par  
Karine Venne

En mai dernier, dans le cadre de la confirmation des jeunes à la paroisse St-André-Apôtre, à Montréal, Karine Venne, 17 ans, a rejoint le coeur de tous les enfants... et des adultes... par son témoignage rempli de fraîcheur et de conviction profonde. Ayant été confirmée en 1986, elle parle avec simplicité des motifs de son choix et des fruits produits en elle depuis ce jour. L'Esprit est à l'oeuvre, nous en sommes témoins.

## Un choix personnel

J'ai décidé de recevoir la confirmation parce que je voulais décider moi-même de mes croyances; je voulais montrer à mes parents que j'étais capable de prendre des décisions importantes. De plus, j'aimais Jésus et je voulais qu'il devienne mon ami. Parce que tout le monde m'avait parlé de l'Esprit Saint, je voulais réaliser ce qu'était vraiment sa présence dans mon coeur.

Le jour de ma confirmation, je me suis aperçue que l'Esprit Saint ne pouvait pas me transformer du jour au lendemain comme par enchantement. Il fallait que je trouve dans ma vie quotidienne des occasions pour mettre en pratique ce que j'avais appris durant ma préparation.

Je n'avais pas à aller très loin: par exemple, être capable d'accepter les différences des autres.

*"La confirmation n'est que le point de départ de ma foi personnelle."  
Karine (à gauche) et son amie Nathalie*

*"La foi, c'est quelque chose qui se bâtit petit à petit ..."*

## La force de l'Esprit Saint

Avec la présence de l'Esprit dans mon coeur, j'ai appris à affirmer ma foi avec conviction.

Souvent avec mes amis du secondaire, j'avais honte de dire que je croyais en Dieu. J'étais influencée par ce que les autres pensaient. Lorsque les autres critiquaient ce que je croyais, je me taisais et même pire, je critiquais et riais avec eux.

En secondaire III, dans mon cours d'enseignement religieux, le professeur parlait des gens qui pratiquaient leur

*...comme une maison."*

*Photos: T. Lortie, m.i.c.*

religion et les filles de ma classe ont commencé à dire comment c'était inutile de croire en Jésus, que tout ce que les prêtres disaient était faux. C'est à ce moment-là, pour la première fois, que je leur ai dit que je croyais en Jésus et que je pratiquais ma religion. Alors, je me suis sentie soulagée parce que j'avais enfin prouvé à Jésus que je n'avais pas honte. J'étais toute heureuse, je me sentais en paix avec moi-même. J'ai acquis une assurance, ma foi a grandi et maintenant je n'ai plus de difficulté à affirmer ma foi. Je crois que sans l'Esprit Saint, je n'aurais pas été capable de passer au-delà de l'influence des autres et je n'aurais jamais pu m'épanouir en présence du Seigneur.

### Mes raisons de croire en Dieu

Après ma confirmation, j'ai eu le goût de vraiment définir ma foi. J'avais montré au Seigneur, par ma confirmation, qu'il était l'élément le plus important dans ma vie. Pour moi, croire en Dieu ne devait plus seulement vouloir dire aller à l'église. Je devais en trouver les raisons. C'est en m'impliquant dans des groupes de jeunes que j'ai le plus appris au sujet de ma foi. En partageant avec les autres mes pensées, mes interrogations, j'ai vraiment pu arriver à mes conclusions. Pour la première fois, ce n'était plus les réflexions des autres mais les miennes. En plus des groupes de jeunes, il y avait également la messe le dimanche. En portant attention à ce que les textes voulaient dire, en écoutant les homélies, en m'impliquant dans les différentes messes, j'ai réalisé le vrai sens de celles-ci.

En fait, la confirmation n'est que le point de départ de ma foi personnelle. Depuis ma confirmation, mes valeurs ont changé. Après ma confirmation, je ne me suis pas dit que tout

**Mgr Jude St-Antoine, évêque auxiliaire de Montréal, est heureux de célébrer la confirmation avec les jeunes.**



et petit à petit, j'ai été capable de cerner les valeurs du message de Jésus: aimer Dieu de tout son coeur et s'aimer les uns les autres. Jésus, parce qu'il est mon ami, est un refuge; c'est à lui que je confie tout ce qui m'est précieux. Comme dans ma maison, je garde mes choses précieuses, dans mon coeur, je garde Jésus.

### Ma mission de confirmée

Pour moi, être confirmée ne signifie pas seulement avoir reçu l'Esprit Saint un jour. Ça signifie avoir pris un engagement envers Jésus, le faire connaître à ceux qui m'entourent et leur faire vivre ce que je vis. Par exemple, avec Bertrand, mon petit frère, j'essaie de venir à la messe le plus souvent possible pour que lui

aussi vienne et pour qu'il ait le goût de s'impliquer dans des groupes qui vont l'aider à connaître Jésus davantage. De plus, je me suis engagée à suivre Jésus, à respecter ce qu'il me demande de faire, à vivre vraiment sa parole, à aimer les autres, à les accepter comme ils sont. C'est important pour moi parce que je reconnais que sans Jésus, je me

Photos: M. Marcoux, m.i.c.



**Des jeunes de la paroisse Notre-Dame du Bois-Franc à St-Laurent préparent un visuel sur les dons et les fruits de l'Esprit.**

était fini. J'ai compris que j'avais encore un grand bout de chemin à faire. Il fallait que je continue à prier, à rendre service. J'ai compris que cette transformation devait se faire seulement lorsque je serais prête à l'accueillir, à l'accepter, à la comprendre, à faire ma part. La foi, c'est quelque chose qui se bâtit petit à petit comme une maison. On commence par les fondations et on termine avec la finition. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de comprendre vraiment pourquoi moi, je croyais en Dieu. J'ai alors porté plus attention aux messages que Jésus m'envoyait. Je me suis posé des questions au sujet de ma foi

découragerais vite, je n'aurais pas l'assurance que j'ai maintenant. C'est lui qui me donne la force et le courage d'aller jusqu'au bout de mes engagements, comme par exemple dans la réalisation du chemin de croix que mes amis et moi avons joué.

En résumé, la confirmation a été pour moi l'étape la plus importante au sujet de ma foi parce que c'est moi qui ai pris la décision. C'est en recevant ce sacrement que tout a débouqué. Comme les apôtres à la Pentecôte, l'Esprit Saint m'aide à porter le message de Jésus. Il m'aide à définir ma foi et il m'aide à comprendre la vraie valeur du message de Jésus. ■

# Haiti

..... à l'heure ..... ➤  
 ..... des défis ..... ➤

par Denise Beaudouin, m.i.c.

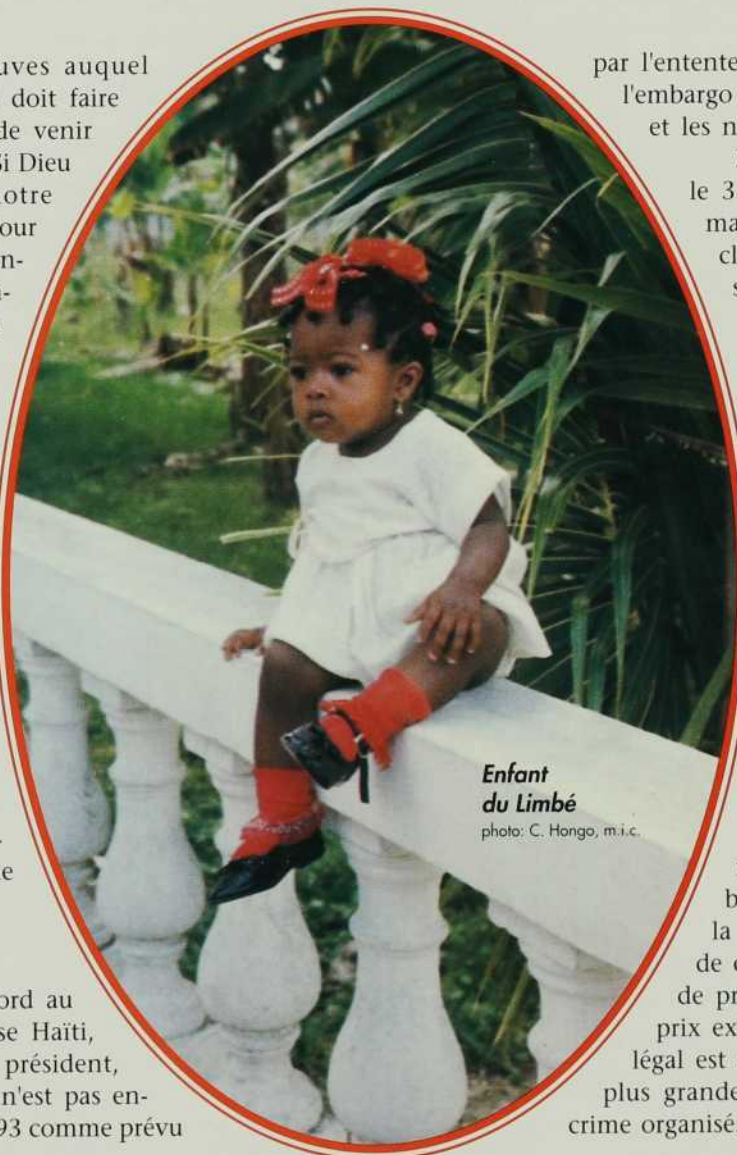
*Par le biais d'un bulletin interne de nouvelles, S. Denise Beaudouin, m.i.c., supérieure provinciale en Haïti, informe la communauté de la situation dramatique du pays ainsi que des changements opérés au sein des oeuvres apostoliques M.I.C. depuis quelques années. 1993 marquait le 50<sup>e</sup> de présence M.I.C. au coeur du peuple haïtien. À travers vents et marées, l'espérance demeure vivante à l'heure où des choix sont essentiels pour relever les défis de demain. Au bénéfice de nos lecteurs et lectrices, nous partageons ces informations.\**

En ce temps d'épreuves auquel notre pays plus que jamais doit faire face, il me paraît difficile de venir vous donner des nouvelles. Si Dieu ne creusait au fond de notre coeur un peu plus chaque jour son espérance à travers une intense obscurité, toutes et chacune de nos soeurs de la province fermentaient 'la boutique' pour attendre des jours plus propices. Certes, l'exemple du peuple qui tient malgré vents et tempêtes nous stimule. Dieu choisit parfois des instruments faibles et modestes pour véhiculer son message.

Voici donc ce que nous avons recueilli pour vous. Puissent ces quelques nouvelles vous intéresser et nous assurer de votre communion fraternelle dans nos joies comme dans nos luttes!

## La force de l'espérance

Pour nous situer d'abord au sein de la crise que traverse Haïti, nous rappelons que notre président, légitimement élu en 1990, n'est pas entré au pays le 30 octobre 1993 comme prévu



**Enfant  
du Limbé**  
photo: C. Hongo, m.i.c.

par l'entente signée en juillet. De plus, l'embargo réduit le peuple à la famine et les négociations sont sans issue.

L'histoire de ce pays depuis le 3 juillet 1993 a été celle de manoeuvres dilatoires, de déclarations mensongères, d'un sabotage permanent du gouvernement légitime. Chaque jour les médias nous en donnent les preuves et font mention des horreurs perpétrées contre les biens et les personnes: les arrestations, les emprisonnements, les mauvais traitements, les meurtres, les disparitions, les cambriolages, les vols, les viols se commettent en plein jour comme en pleine nuit sans aucune entrave ou punition. Le parlement est divisé, les évêques condamnent l'embargo mais oublient les persécutions. C'est la pénurie d'eau, d'électricité, de carburant. Les marchandises de première nécessité sont à des prix exorbitants. Le commerce illégal est en progrès, la drogue est la plus grande source de revenu pour le crime organisé.

C'est vous dire que la misère est grande, que le tunnel est sombre. Il reste l'ESPÉRANCE! Et elle est grande, assez pour laisser croire que le peuple haïtien est un peuple choisi. Dieu le purifie par la souffrance. Un jour Dieu dira de lui comme d'Israël autrefois: "J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Haïti. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer..." Ex 3, 7ss. Et cette délivrance, croyez-le, sera le fruit de vos prières, de votre solidarité avec ce peuple trompé et souffrant; ce sera le fruit des supplications qui jaillissent de tous les coeurs sympathisants et amis à qui nous voulons exprimer notre reconnaissance.

Photo: T. Lortie, m.i.c.



**Il nous reste l'espérance!**  
**S. Denise Beaudouin, m.i.c., (2<sup>e</sup> à gauche)**

### Les M.I.C. à l'heure des choix

Et les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (M.I.C.) dans ce contexte? Elles sont là à leurs postes dans les paroisses, les écoles, les dispensaires, les Centres pour vieillards ou jeunes filles; elles continuent l'animation pastorale, missionnaire et vocationnelle, cherchant partout à être solidaires de ceux et celles qui souffrent.

Ces années-ci tracent une ligne de démarcation entre le passé et l'avenir. Ensevelir le passé pour nous, c'est remettre à d'autres des oeuvres commencées avec coeur, poursuivies avec persévérance et amour, remises en toute confiance et abandon à d'autres qui les renouvelleront avec ardeur sous l'inspiration du temps présent qui est toujours le temps de l'Esprit.



Photo: É. Plamondon, m.i.c.

**À l'école de Hinche, S. Arlette Toussaint, m.i.c., directrice**

Photo: T. Lortie, m.i.c.



**Haïti: une mission bien émondée! S. Pauline Mailloux, m.i.c., (à droite) et Mère Monique St-Louis, fondatrice des Filles de Marie Reine Immaculée, lors de la remise de Roche-à-Bateau**

La province d'Haïti a déjà compté plus de cent M.I.C. et environ vingt-cinq oeuvres dans seize milieux différents. La diminution du personnel s'est fait sentir vers la fin des années '60. En 1970 nous commençons à remettre écoles et dispensaires: Mirebalais, Croix-des-Bouquets, Camp-Perrin, Deschappelles, École Normale du Cap-Haïtien. Avec les années '80, la descente a continué; nous avons remis écoles et dispensaires de La Boule et de Roche-à-Bateau ainsi que l'école et l'hôpital du Limbé.

En 1990, nous commençons la planification pastorale demandée dans tout l'Institut. La prévision des effectifs nous a mises devant la réalité de diminuer encore le nombre de nos établissements. En 1992, Monseigneur Alix Verrier, évêque des Cayes, propose de confier l'oeuvre de 'La Charité S'il Vous Plaît' aux Filles de Mère Teresa. Après les démarches voulues, cette congrégation, 'Les Missionnaires de la Charité' accepte et les M.I.C. se re-

tirent de cette oeuvre qu'elles dirigeaient depuis leur arrivée en Haïti en 1943.

Pour l'oeuvre des pauvres de l'Asile Communal au Cap-Haïtien, les Missionnaires des Pauvres s'y intéressent depuis 1991. C'est une communauté de frères fondée en 1981 par le frère Richard Holung, Jamaïcain d'origine chinoise. Effectivement, c'est en février 1994 qu'ils arrivent de la Jamaïque pour préparer la relève. S. Madeleine Alarie, m.i.c., les aidera au fonctionnement encore quelque temps, puis ce sera la remise de cette oeuvre pour laquelle les M.I.C. se sont dévouées depuis 1956. S. Rachel Blanchette, m.i.c., y a passé 32 ans de sa vie missionnaire en Haïti.

En 1993, le Conseil provincial, après consultation, décide de réduire encore l'étendue de nos oeuvres apostoliques. Après discernement, c'est la mission des Côteaux qui doit passer à quelqu'un d'autre. De concert avec Mgr Verrier, évêque du diocèse, et les Oblats de Marie Immaculée, propriétaires de l'école Notre-Dame-de-Lourdes des Côteaux, la communauté des Filles de Marie Reine Immaculée, communauté haïtienne, accepte de poursuivre la mission commencée.

Et le discernement se poursuit... L'espérance au coeur et fidèles à notre planification pastorale, nous pourrions regrouper ainsi nos forces pour le renouveau et un avenir meilleur. ■

\*Tiré de *Mini-Information*, Haïti, printemps 1994

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



À l'Asile Communal, S. Madeleine Alarie, m.i.c., et un handicapé qui fait des lavettes.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### JUILLET

Seigneur Jésus,  
fais que, soutenus  
par ton Esprit,  
les parents chrétiens  
sachent transmettre  
l'esprit missionnaire  
à leurs enfants et les  
accompagner dans  
leur apprentissage de  
la solidarité  
universelle.

### AOÛT

Pour que l'utilisation  
des moyens modernes  
de communication  
sociale rende  
plus efficace  
l'évangélisation et  
favorise l'animation  
missionnaire des  
baptisés, nous te  
prions, Seigneur.

## UN DON PLANIFIÉ ♥ UN DON DU COEUR

Au bénéfice des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception:

- ❖ Les LEGS TESTAMENTAIRES
- ❖ Les PRÊTS À FONDS PERDU:
  - ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
  - ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
  - ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.
- ❖ L'ASSURANCE-VIE:
  - ✓ elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
  - ✓ votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

**Nous accueillons volontiers toute demande d'information.**

### Écrivez-nous à:

Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2  
Téléphone : (514) 274-5691  
Télécopieur: (514) 274-3298

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

♥ Un Merci du coeur

# MISSIONNAIRE DANS MON PAYS

par Jacqueline Brage, m.i.c.

*La mission "ad gentes" dans mon pays, est-ce possible? se demande S. Jacqueline Brage qui est Cubaine. Le pape Jean-Paul II, dans son Encyclique 'Redemptoris Missio' au chapitre IV, développe largement la question de la mission "ad gentes" en y apportant les nuances selon les situations. Des millions d'hommes et de femmes ne connaissent pas encore le Christ Rédempteur et c'est la mission spécifique de l'Église de leur porter l'Évangile... y compris dans des pays de traditions chrétiennes. Le nombre croissant d'immigrants dans ces pays, souvent des non-chrétiens, est un appel à la sollicitude apostolique de l'Église. C'est à un de ces appels qu'a répondu S. Jacqueline.*

*S. Jacqueline Brage partage la Parole avec la communauté chrétienne.*



*Église de Nueva Gerona, île de la Jeunesse*

## L'île de la Jeunesse

Ces dernières années, j'ai travaillé dans une île située au sud de la province Habana, à quelques 90 km de la grande île de Cuba. C'est la deuxième en grandeur et en importance de l'archipel cubain. Sa superficie est de 2,200 km carrés. Avant la Révolution, elle était connue sous le nom de "Isla de Pinos" (l'île des Pins). En 1977, Fidel Castro, chef de l'actuel gouvernement, a changé son nom pour "Isla de la Juventud" (l'île de la Jeunesse), et c'est alors qu'a commencé un échange culturel et économique avec les pays de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine, accordant des bourses d'études à des enfants, à des adolescents et à des jeunes adultes depuis le primaire jusqu'aux niveaux supérieurs. Les écoles sont situées dans les campagnes; les étudiants travaillent à la culture des agrumes le matin et étudient l'après-midi.

## Expériences apostoliques

Dans ce contexte, je partage avec vous quelques expériences vécues pour lesquelles aujourd'hui je rends grâce au Seigneur. Le Père Javier Bris, prêtre français, en charge de l'unique paroisse qui existe ici, a passé cinq ans à travailler pour l'Église de Cuba. Ensemble nous avons décidé que mon champ d'action serait la partie sud de l'île, où il n'y a pas de chrétiens ni d'églises. Une année serait consacrée à cette zone. Visiter et créer de petits noyaux, en vue de former des communautés de base, était un des objectifs à atteindre; mais les difficultés de transport et mes limites de santé ont fait que j'ai dû réviser ce choix selon mes possibilités réelles. Le Père m'a demandé de l'aider à former la communauté chrétienne de Gerona, la capitale, puisqu'il n'y était pas parvenu. J'ai vu un signe de Dieu dans cette demande et, en même temps, une grande lumière m'a apporté beaucoup de paix. Avec une communauté formée et missionnaire, la prise

en charge de la zone sud - et même au-delà - était garantie.

Avec beaucoup d'enthousiasme et de joie, j'ai commencé à travailler: visites, rencontres personnelles, cours de Bible, groupe de prière, catéchèse pour les enfants, etc. J'ai invité plusieurs jeunes filles que je connaissais de différentes provinces, pour une semaine de travail et de mission. Mon objectif était d'éveiller leur zèle missionnaire; ainsi les gens ont vu le témoignage de foi et le dévouement de ces jeunes. La foi n'est pas seulement

### Transport utilisé pour le travail missionnaire à l'île de la Jeunesse



Photo: E. Bahista, m.i.c.



Photo: M.I.C.

### Visite pastorale à une famille de Cocodrilo

l'affaire des adultes comme beaucoup le croient. Jésus est vivant, il est la source d'inspiration et de motivation de tous ceux et celles qui croient en Lui. Une de ces jeunes est aujourd'hui dans notre communauté et une autre désire y entrer.

### La lenteur des mûrissements

Le travail avec les fidèles de là-bas exige de la patience et du temps; il est nécessaire que chaque personne découvre la merveille de Dieu oeuvrant en elle. Ils ont besoin de temps

pour reconnaître leur rôle au sein de la communauté et pouvoir assumer leurs responsabilités. La parole de saint Paul se fait réalité en moi: "Insister à temps et à contre-temps", dit-il. Oui, l'oeuvre de Dieu se fait lentement, tout doucement. Un aspect positif de cette croissance a été de voir comment les jeunes Africains se sont intégrés progressivement à la communauté chrétienne dans les célébrations dominicales. Ils sont accueillis maintenant avec affection et intérêt par les Cubains alors qu'au début, ces derniers les rejetaient à cause de leur couleur; l'amour leur a fait surmonter tout cela.

Un autre cadeau du Seigneur a été la création de petits groupes de prière, en périphérie de la ville, animés par des membres de la communauté. Les rencontres se font dans les foyers. Suite à une rencontre paroissiale qu'ils avaient eux-mêmes préparée et animée, ils ont créé le Conseil de la communauté. C'est un signe de l'action de Dieu vivant parmi nous. L'enthousiasme et le dévouement de plusieurs membres de la communauté

me donnent confiance. Je suis convaincue qu'il reste beaucoup à faire mais que l'engagement missionnaire de chacun, chacune, est la clef pour y arriver dans un avenir rapproché.

Je rends grâce à Dieu pour cette belle expérience et pour ces gens merveilleux avec qui j'ai travaillé et partagé de bons et de moins bons moments. Je remercie

ma communauté qui m'a soutenue par sa prière et son aide matérielle pendant ce temps. Merci à toi aussi pour le temps que tu as consacré à connaître cette autre réalité. Puisse-tu continuer à prier le Père pour tous ceux et celles qui, ici et ailleurs, ne connaissent ni Jésus ni Marie afin qu'un jour ils puissent expérimenter cette allégresse au plus profond d'eux-mêmes. ■

Traduit de l'espagnol par  
Christine Desrochers

# UN OUI RENOUVELÉ

par Jacques et Véronique Raymond

*Dire OUI avec l'ardeur de nos 20 ans, c'est une chose; redire ce OUI après 25 ans de mariage, ce n'est pas toujours évident de nos jours. Au cours d'une célébration eucharistique, Véronique et Jacques Raymond ont renouvelé leur engagement et ont su exprimer les motifs*



*de leur amour qu'ils nous partagent en toute simplicité. Ce couple d'origine haïtienne a de profondes racines au Québec. Jacques est coordinateur du fonds délégué de l'Association Québécoise des Organismes de Coopération Internationale (AQUOCI).*



*Jacques et Véronique Raymond: "Notre 25<sup>e</sup> de vie de couple, un moment fort pour faire escale..."*

## TÉMOIGNAGE DE JACQUES

J'avais quelques réserves pour la célébration de notre 25<sup>ème</sup>. Tout d'abord je me suis dit qu'il n'est pas nécessaire de célébrer, c'est un moment comme d'autres moments de notre vie de couple. Il est donc inutile de le souligner. D'un autre côté, comme vous le savez, les circonstances difficiles que traverse notre pays, Haïti, depuis ces trente derniers mois ne favorisent pas une ambiance de fête.

Pendant, il faut aussi se rendre à l'évidence que nous n'avons pas non plus le droit de refuser la joie quand elle nous arrive. Elle fait aussi partie de notre vie. En ce sens Véronique a bien raison de me souligner parfois l'importance de conserver toujours l'équilibre. La joie, la fête ne peuvent d'ailleurs que nous aguerrir pour mieux poursuivre nos actions de solidarité. Ainsi notre 25<sup>ème</sup> année de vie de couple

est un moment fort de notre vie pour faire escale, escale pour célébrer la fidélité à des valeurs, pour célébrer l'espérance et l'engagement, et aussi pour célébrer l'amour.

À travers nos efforts quotidiens, nous avons accumulé dans l'histoire de notre couple un certain nombre d'acquis qui nous ont permis de passer à travers des difficultés et d'être heureux. Toutefois nous ne pouvons pas nous y installer. Dans des relations de couple, l'acquis n'est pas définitif. La vie d'un vieux couple de 25 ans comporte la même fragilité que celle d'un jeune couple à sa première semaine de vie commune. Dans ce contexte, chaque jour devient important pour mieux se comprendre, être à

l'écoute de nos limites et essayer de faire plaisir à l'autre.

**"Dieu nous appelle, un foyer attend, une communauté espère"**. Voilà un message que nous transmettions souvent dans notre vie de jeune couple. Si d'autres couples ont pu réussir leur vie commune en se référant seulement aux valeurs humaines, de notre côté, la présence du Christ a été aussi importante pour nous. C'est à travers les valeurs humaines et chrétiennes que ce message prend toute sa signification.

**Dieu nous appelle...** Nous essayons de dire à notre façon oui à Dieu.

**Un foyer attend...** Nous avons été heureux d'accueillir Nadine et Jean-Marc. Notre

*Célébrer la fidélité au cours d'une Eucharistie présidée par le P. Pierre Philippe. S. Jeannette Fanfan, m.i.c., ass. gén. (2<sup>e</sup> à droite) est de la fête.*

Photos: G. Roy Dourra



*"Action de grâces pour la joie que nous procurent nos deux enfants Jean-Marc et Nadine."*

témoignage a été et restera un aspect essentiel et fondamental dans l'éducation de nos enfants.

**Une communauté espère...** Le message du Christ dans l'évangile et plus particulièrement son message dans l'évangile de Mathieu 25 sur les affamés, sur les prisonniers, sur les défavorisés nous interpelle pour participer à la construction d'un monde meilleur, partout où nous serons, ici au Québec mais aussi en Haïti.

Que par notre fidélité à nos valeurs humaines ou/et chrétiennes, que par la communication et la force d'aimer, nous puissions arriver tous ensemble à tisser un monde de justice et d'amitié.

### **TÉMOIGNAGE DE VÉRONIQUE (EXTRAITS)**

Je m'empresse de vous dire que OUI, je veux continuer à aimer Jacques Raymond ici présent, lui qu'il y a 25 ans j'ai accepté de prendre pour époux. OUI je veux continuer à le chérir comme aux premiers jours de nos amours. Je dois vous confier que ce n'est plus pour les mêmes raisons qu'il y a 25 ans (...) Figurez-vous, chers parents et amis, ce cher Jacques à l'aube de ses vingt ans, tout fringant, s'imaginant être au carrefour des chemins pour rebâtir le monde. Que de promesses à une fiancée toute disposée à le croire! Que d'étoiles a-t-il fait scintiller à mes yeux! (...) Mais... car il y a un



gros mais, ce que j'ai découvert durant notre vie commune c'est qu'il y a des petites étoiles à hauteur d'hommes avec lesquelles on peut même danser. Je vous l'assure: des petites surprises, des petites attentions, des petites complicités... La confiance réciproque de l'amour au quotidien, quoi!

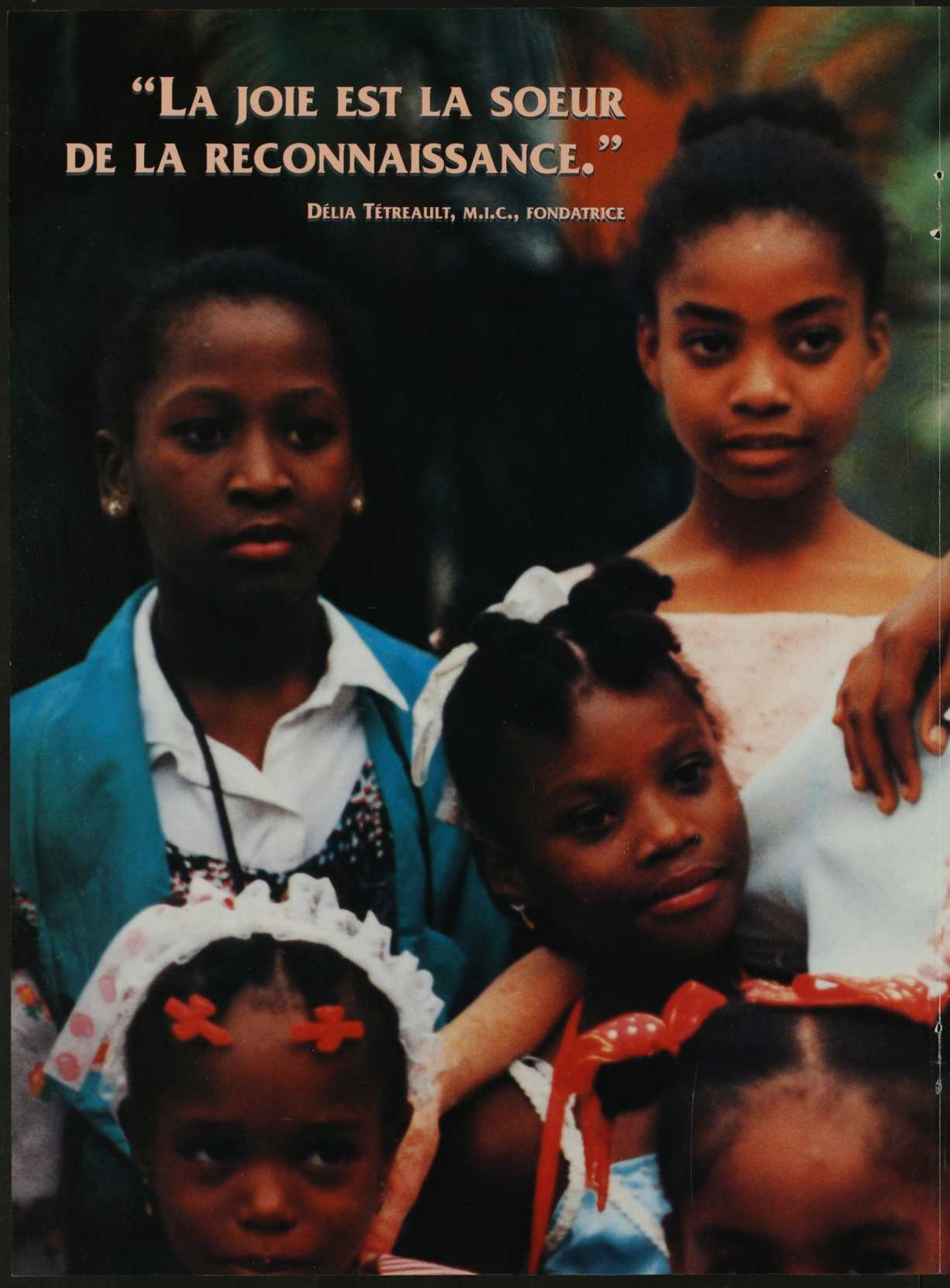
Il ne m'en avait pas parlé et c'est pourtant à cause de cela que je dis mon OUI aujourd'hui. Il y a encore autre chose: nous avons appris à respecter nos différences. Pas besoin de vous dire que je ne ressemble pas à Jacques. Je ne suis pas comme Jacques et lui, il n'est pas comme moi. Mais ensemble nous avons fait l'expérience qu'on pouvait additionner les différences au lieu de les opposer. Ainsi, la vie de tous les jours devient un OUI renouvelé.

Mon témoignage veut être aussi une action de grâces. Action de grâces pour le bonheur d'être ensemble, Jacques et moi. Action de grâces pour la joie que nous procurent nos deux enfants Nadine et Jean-Marc, pour toute l'affection qu'ils nous prodiguent et la bonne entente qui nous lie ensemble. Action de grâces pour les joies de vivre en famille; je parle de la famille élargie (...). Action de grâces aussi pour la joie de vous avoir, tous nos amis que nous aimons chèrement et avec qui nous pouvons partager notre bonheur.

Mon OUI d'hier n'est pas si différent de celui d'aujourd'hui. En toute connaissance de cause, je suis heureuse de celui que je prononce aujourd'hui. OUI, Jacques. ■

**“LA JOIE EST LA SOEUR  
DE LA RECONNAISSANCE.”**

**DÉLIA TÉTREULT, M.I.C., FONDATRICE**





**S. Alice Magnan, m.i.c.,**  
en 1993 lors du 50<sup>e</sup> de  
présence M.I.C. en Haïti.

Photo: É. Plamondon, m.i.c.

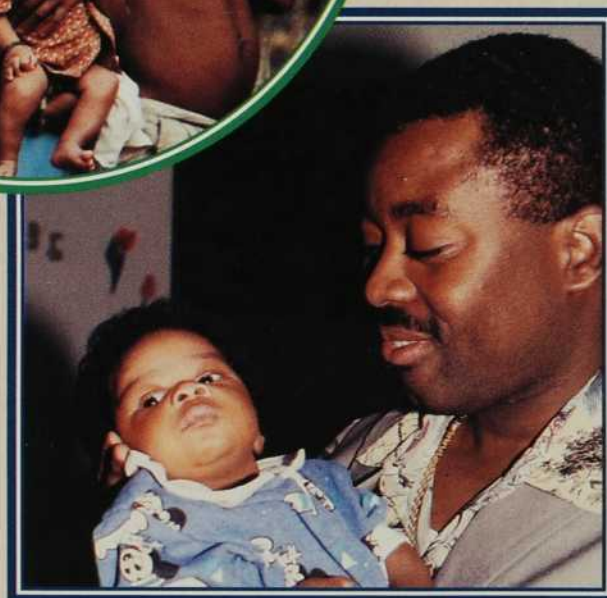
*Japon:  
anniversaire de  
Naoto avec son  
papa Noriaki  
Nishiushi*

Photo: M.I.C.



*Philippines: famille de  
la tribu des Mangyans  
(Mindoro Occidental)*

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



*Canada:  
Maurice Altidor  
apprend son  
nouveau rôle de  
père depuis la  
naissance de  
Kevin.*

Photo: T. Lortie, m.i.c.

*Hong Kong:  
Beverly est fière de  
sa maman  
Margaret Chan.*

Photo: M.-T. Beaudette, m.i.c.



*P*rière  
pour toutes  
les *F*amilles

Comme une immense mosaïque, cette prière présente au Seigneur la réalité diversifiée de chacune des familles de notre société, de notre monde. Jacques Côté, père de famille et chrétien engagé, a travaillé à l'Office de pastorale familiale; actuellement, il est directeur des relations publiques du diocèse de Québec. C'est avec joie qu'il nous offre ce texte.

Soyons unis dans cette prière universelle remplie d'espérance.

Pour les familles qui, chaque jour,  
tissent l'amour  
en gestes de tendresse;  
**nous te prions Seigneur.**

Pour celles qui ouvrent leur porte  
aux souffrances des autres,  
aux larmes silencieuses,  
**nous te prions Seigneur.**

Pour les familles discrètes  
et sans bruit  
qui entourent l'enfant déficient,  
l'handicapé aussi  
d'une présence renouvelée  
d'heure en heure,  
jour après jour,  
**nous te prions Seigneur.**

Pour la famille de l'appartement  
d'en haut  
qui garde la petite  
de la maman d'en bas  
pendant son chiffre au dépanneur  
d'en face,  
**nous te prions Seigneur.**

Pour cette autre famille  
de la rue d'à côté  
qui, sans parler leur langue,  
se fait proche,  
toute disponibilité et attention  
aux immigrants nouvellement  
arrivés,  
**nous te prions Seigneur.**

Et pour celle du vendredi  
ou du samedi  
qui accueille au téléphone  
ou à sa table  
l'ami en perte de vitesse,  
la conjointe en détresse,  
l'adolescent et sa tristesse,  
**nous te prions Seigneur.**

Pour aussi les familles heureuses  
et puis les malheureuses,  
les petites comme les grandes,  
celles qui sont joyeuses  
et d'autres qui ne le sont plus,  
celles pleines de promesses  
et d'autres qui sont éteintes,  
**nous te prions Seigneur.**

Et pour les familles en projet  
comme pour celles en question,  
pour celles qui sont neuves  
comme pour les fatiguées,  
pour celles d'hier  
brisées de chagrin,  
et celles d'aujourd'hui  
reparties à neuf,  
**nous te prions Seigneur.**

Pour l'histoire des unes  
et l'histoire des autres,  
pour le bonheur des unes  
et la souffrance des autres,  
pour les amours qui naissent,  
qui grandissent  
et s'élargissent,  
pour ceux qui durent longtemps,  
d'autres moins longtemps  
et meurent aussi parfois,  
**nous te prions Seigneur.**

Pour la conjointe partie  
et le conjoint absent,  
pour celui et pour celle  
qui n'ont pas d'enfant,  
qui n'ont plus de famille,  
pour ceux et celles si nombreux  
qui n'auront pas trouvé  
ou qui ont tout perdu,  
**nous te prions Seigneur.**

Oui, pour tous les âges de la vie,  
les hauts et les bas,  
le large et le creux,  
le lourd et le léger,  
les arrivées et les départs,  
les blessures et les guérisons,  
les mots d'amour et les pardons,  
les silences et les confidences;  
oui, pour l'énorme espérance  
des familles,  
**nous te prions Seigneur.**

Et nous t'offrons enfin  
ce matin ou ce soir,  
Seigneur de toute présence  
et d'amour,  
cette richesse si multiple,  
cet immense portrait de nos  
familles,  
afin que tu l'habites  
au creux de chaque regard.

Jacques Côté

# AU DU DÉVELOPPEMENT

par Marie-Paul Ross, m.i.c.

*Associer le développement à la coopération internationale, c'est du connu. On parle alors de tout ce qui peut améliorer les conditions de vie des personnes et de leur environnement. Pour*

*S. Marie-Paul Ross, ce n'est pas suffisant. Il faut développer le potentiel de vie des personnes*



*pour les rendre libres et responsables, partenaires d'un Dieu Créateur en ce monde. Coopérante avec le Centre d'Études et de Coopération Internationale (CECI) comme sexologue, Marie-Paul partage avec nous son point de vue et l'éclaire par un exemple concret.*

## Apport spécifique au développement

Parler de développement, c'est penser premièrement à l'agriculture, à l'industrie, au commerce, à l'avancement technologique, à l'élevage, etc. Tant de luttes, d'efforts, d'études, d'énergies afin de promouvoir le progrès:

- que l'animal en arrive à être productif;
- que la terre donne des produits de qualité;
- que l'eau soit potable et bien canalisée;
- que les lamas et les "buquinas" soient protégés et en santé;
- que les minerais soient exploités, etc.

Cette eau, cet animal, cette pomme de terre, ce lait, ce cuir... Pourquoi? Pour qui? Pour l'être humain, pour une meilleure qualité de vie.



S. Marie-Paul (2<sup>e</sup> r. à g.) et un groupe de psychologues étudiantes au Centre "CEDEPSE", 1992

### La personne d'abord

Quand l'enfant, l'adolescent, la femme, l'homme, le vieillard... quand chaque personne apprend à s'aimer, à aimer sa terre, son arbre, son animal, son village, il multiplie sa capacité de travailler, de créer, d'inventer. Aimer est une réponse vitale qui fait avancer au-delà de ses

penser à la personne, principale valeur et intérêt pour notre terre. L'être humain blessé, sous-développé, insatisfait dans sa réalisation peut donc difficilement promouvoir l'avancement désiré par un plan de développement intégral. L'assistance du coopérant, particulièrement spécialisé en intervention humaine, devient donc importante pour aider à la croissance de la personne faite pour aimer, pour créer, mais que l'on rencontre souvent irresponsable, malhonnête, injuste et égoïste. Il faut l'inciter à collaborer au progrès de son propre village, de sa propre terre, de son propre foyer.

### Une aide spécialisée

Promouvoir la participation personnelle et assurer les possibilités de succès dans la construction d'un monde de justice où l'être humain peut vivre en harmonie, ne serait-ce pas un apport central au développement? Dans ce plan, l'intervention sexologique consiste à appuyer des programmes de prévention, d'évaluation, de thérapie, d'éducation et de formation afin de répondre aux besoins de la personne dans son développement humain et social. Il faut aider l'enfant, l'adolescent, la femme et l'homme à récupérer leur santé sexo-affective les rendant capables d'être co-créateurs dans ce monde si souffrant et à la fois si désireux de croître en harmonie.

Grâce à l'appui d'organismes canadiens et internationaux, de bienfaiteurs, nous avons pu commencer au Pérou un projet pilote



Session à un groupe de jeunes adultes, juin 1993

Photos: CEDEPSE

Oui, mais si l'être humain collaborateur, co-créateur a perdu le sens même de son existence, de sa mission propre de créateur; si l'être humain a perdu sa capacité de servir, de partager, d'aimer; si l'être humain détruit la terre de l'autre, son animal, son arbre, sa santé, sa réputation, sa vie; si l'être humain a perdu le sens même de sa dignité et ne sait plus être une personne; que manque-t-il dans le plan de développement?

possibilités et prévisions. Pour une meilleure intervention en développement, peut-on questionner le rôle d'un coopérant qui porte comme préoccupation d'aider l'être humain à se réaliser, à être plus intégré et plus productif, plus heureux et capable d'aimer, plus conscient de sa grandeur d'enfant de Dieu invité à être acteur dans la transformation de ce monde?

Oui, parler de développement pour moi, c'est en premier lieu

d'intervention intégrale venant directement en aide à la personne. CEDEPSE (Centre de Desarrollo Psico-Sexo-Espiritual) est né à Lima le 7 avril 1991. Depuis, nous avons pu atteindre directement plus de 20 000 bénéficiaires. Les résultats obtenus nous donnent la ferme conviction que l'attention directe à la personne est une réponse adéquate aux plans internationaux de développement. Ceux-ci ne peuvent pas se mesurer par des unités quantitatives comme c'est le cas de la production agricole ou de la commercialisation, mais ils peuvent être mesurés par une meilleure qualité de vie. En récupérant sa valeur et son harmonie, la personne en arrive donc à promouvoir l'avancement et la justice dans cette construction d'un monde meilleur.

### À l'École de la Vie

À titre d'exemple, je partage avec vous le vécu d'une session avec une centaine d'hommes qui luttent contre la drogue. L'École de la Vie (Escuela de Vida) est un programme de réhabilitation qui donne au drogué la possibilité de laisser l'esclavage de la drogue et ses multiples manifestations afin de récupérer sa liberté humaine et sa capacité de vivre en harmonie avec lui-même et avec l'univers.

Au début de la rencontre, j'observais des hommes de tous âges assis en file et le regard sans expres-

sion. Parfois je pouvais détecter une dureté impénétrable, à d'autres moments une tristesse bien cachée, parfois la recherche d'un monde meilleur. Je voyais chez quelques-uns les cicatrices sur le corps; ceci est typique à l'homme qui s'adonne à la drogue, au vol et à la violence. En fait, je voyais cet être humain blessé dans son affectivité et impuissant devant son grand besoin d'aimer et d'être aimé. Parler de sexualité à cet homme qui est sous l'effet de la drogue, qui a vécu sans responsabilité, avec passion, violence et déséquilibre, de multiples activités sexuelles, c'était à la fois un risque mais aussi une tentative pour ouvrir de nouveaux horizons et stimuler une nouvelle réflexion.

### Pour naître à nouveau

J'ai donc commencé par expliquer les trois situations d'un développement sexuel humain, la construction de l'identité personnelle, celle de l'identité sexuelle et du développement érotique. Pour eux, c'était du nouveau: après la première demi-journée, on pouvait recueillir les témoignages suivants:

#### JUAN, 23 ANS

... drogué durant 6 ans, en prison pour vols et homicide:

*"... Je veux suivre le tout afin de mieux me connaître et savoir conduire ma vie sexuelle avec liberté. Je suis heureux de découvrir comment l'affectif est central pour l'être humain."*

#### CARLOS, 45 ANS

- père de famille de sept enfants, en prison pour un vol à main armée commis sous l'effet de la drogue:

*"J'ignorais totalement le fonctionnement de l'être humain. J'apprends à me respecter et à respecter la femme."*

#### PEPE, 48 ANS

- en prison depuis deux ans pour un abus sexuel sous l'effet de la drogue:

*"J'ai appris l'importance du rôle du père pour le développement affectif de l'enfant."*

Tout au long de la session, les inquiétudes et les questions se multipliaient. La peur se transformait en intérêt... La clôture fut marquée par l'hymne de l'École de la Vie: "Il faut aller de l'avant, je suis né pour vivre et apporter ma part à ce monde." Je cite un dernier témoignage:

#### JOËL: 20 ANS,

*"Je participe au programme depuis quatre mois. Je me suis drogué depuis l'âge de 11 ans. J'ai été au pénitencier pour avoir commis un homicide à 15 ans. Je suis content d'être ici, c'est important d'exprimer nos inquiétudes, nos doutes, nos peurs au sujet de la sexualité. Je "pratiquais" mais je ne savais pas grand chose. Il faudrait donner ce cours à tous les jeunes. On a besoin de se reconnaître importants et valorisés. Je suis content de savoir qu'on peut récupérer la santé. Il faut rompre les préjugés et créer du neuf."*

Lors de cette session, j'ai appris à croire davantage à la force de Vie bien présente en chaque personne appelée à la vie en abondance, à la vie en plénitude. Dire OUI à la Vie, c'est exigeant parfois, mais c'est aussi naître à nouveau. ■

À l'École de la Vie:  
réhabilitation de drogués,  
octobre 1993

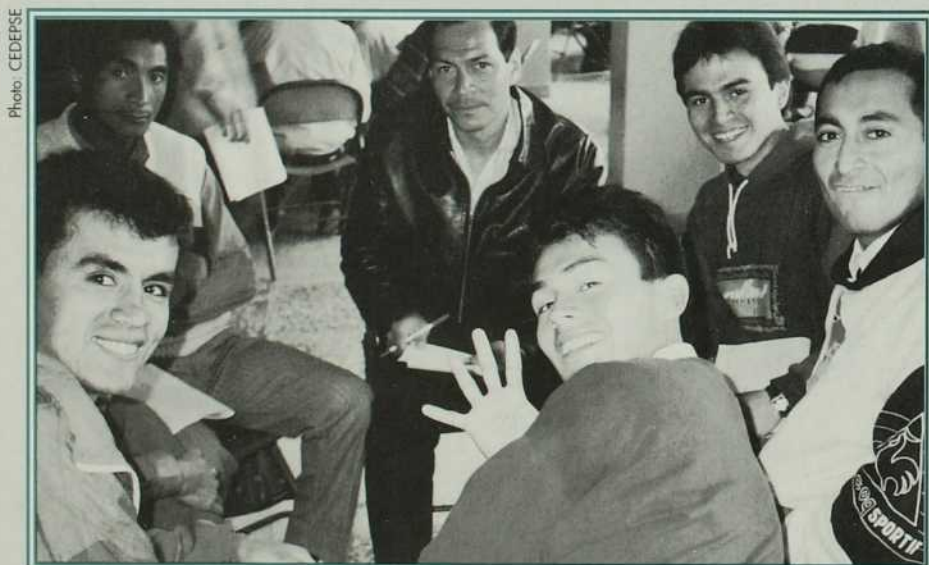


Photo: CEDEPSE

# 12 ORIENTATIONS POUR RESTER MARIÉS

par Jean Monbourquette



Photo: P. Bouchard

*Un avenir plein de promesses pour Chantale et Guy*

Photo: T. Lortie, m.i.c.

**1** Savoir faire le deuil de la romance de son amour: c'est impossible de la recréer. En garder de riches souvenirs comme motivations.

**2** Trois mots magiques dans les relations de couple:  
Appréciation;  
Admiration;  
Affection.

**3** Prendre conscience des différences individuelles comme des richesses et non des menaces. Attentes différentes: Elle a besoin de sentir toujours sa présence; Lui a besoin de toujours sentir son admiration.

**4** Arrêter de vouloir changer le conjoint.  
Exprimer ses besoins avec un "je" d'ouverture au lieu du "tu" accusateur.



*"Développer une vie de foi et d'espérance dans son couple". Pour Maurice et Jacqueline, Dieu est témoin de leur amour.*

**5** Se montrer vulnérable au point d'être capable de dire à l'autre ses tactiques en vue de le changer: comme essayer de le rendre coupable, le blâmer, se retirer, bouder, se montrer passif - agressif, etc.

**6** Avoir la volonté de ne pas fuir la confrontation positive: voir dans la confrontation un besoin d'éliminer les obstacles à l'amour; avoir une meilleure connaissance de soi et de l'autre.

**7** Accepter que l'autre conjoint soit bouleversé sans se sentir nécessairement coupable.

**8** Travailler à l'estime de soi-même une fois marié (e): le conjoint ne peut grandir à notre place, guérir nos blessures d'enfance, enlever les peurs, etc.

**9** Développer sa capacité de pardonner après avoir solutionné une situation. Éviter d'accumuler les griefs.

**10** Examiner les situations de "stress" qui viennent en dehors du couple: besoin de performance, besoin de consommation, les enfants,... car, il va en résulter un climat d'oppression dans le couple avec des comportements névrotiques de la part des conjoints.

**11** Partager avec d'autres couples. Rencontrer du monde en couple. "Les amoureux ne sont pas seuls au monde".

**12** Avoir Dieu comme Ami et Témoin de son amour; sinon, on demandera à l'autre conjoint de devenir son dieu.  
Développer une vie de foi et d'espérance dans son couple. □

\* Texte inédit d'une conférence du P. Monbourquette, o.m.i.; avec permission de l'auteur.



# Lâcher prise

S. Thérèse Gendron, m.i.c. a connu Claude dans une période difficile de sa vie. "Après 20 ans de dépendance, j'ai lâché prise le 7 mars 1991 et j'ai demandé à Dieu de m'enlever le goût de toutes les drogues légales et illégales. Il a changé ma vie. Ça marche", écrit-il. Aujourd'hui, il s'occupe de toxicomanes et de sidéens en phase terminale. Son poème est à toi.

Tu n'en peux plus de fuir la vie  
avec toutes ses intempéries;  
c'est toujours la pluie dans ta vie.  
Il ne fait jamais beau et il y a tous ces maux:  
tempêtes dans ta tête,  
tremblements dans ton coeur,  
incendie de ton âme,  
et encore, encore.

Tu as vraiment tout essayé  
sans pouvoir arrêter.  
Tu es au désespoir  
et as même perdu tout espoir  
de simplement retrouver  
la saveur de la liberté  
et encore, encore.

Jour après jour, nuit après nuit,  
tu n'en peux plus de fuir la vie  
avec toutes ses intempéries;  
c'est toujours la pluie dans ta vie.  
Il ne fait jamais beau et il y a tous ces maux:  
tempêtes dans ta tête,  
tremblements dans ton coeur,  
incendie de ton âme,  
et encore, encore.

Alors il te faut lâcher prise  
pour retrouver la maîtrise.  
Il te faut LÂCHER PRISE,  
admettre ton impuissance  
et demander l'assistance;  
admettre ton impuissance  
en toute humilité au plus qualifié,  
au plus qualifié, en toute humilité,  
et encore, encore.

Alors tu lui laisses le volant  
pendant un certain temps  
et embarques avec lui en avant;  
tu lui laisses le volant.  
Il t'ouvrira le chemin;  
tu retrouveras l'espérance  
et la délivrance:  
des tempêtes dans ta tête,  
des tremblements dans ton coeur,  
de l'incendie de ton âme. ■

Claude Boily

## Des nouvelles des nôtres... extraits de lettres:

### HONG KONG

#### RETOUR AU PAYS '93

En décembre dernier, a eu lieu un grand événement connu ici à Hong Kong sous le nom de RETOUR AU PAYS '93. Les participants et les participantes étaient venus de l'Australie, de l'Angleterre, des États-Unis, etc., afin d'être présents à ce rassemblement. S. Jeanne Gauvin, S. Yolande Moquin et moi-même du Canada étions les invitées de l'Association des Anciennes Élèves de Good Hope.(...)

Les jours qui suivirent, Soeur Yolande et moi sommes allées à Tak Oi où nous avons travaillé toutes les deux. Encore là, c'était "MERCI pour être venues ici partager vos vies avec nous, nous inculquant des valeurs qui ont vraiment inspiré nos vies et celles des gens avec qui nous vivons." Toutes ces jeunes femmes sont aujourd'hui des mères ou des femmes de carrière ou les deux en même temps. C'était un message très clair à la Communauté M.I.C., un message plein d'amour, de reconnaissance et d'admiration pour ce que les Soeurs avaient fait pour elles, alors que toutes jeunes elles sont arrivées à Tak Oi, venant de familles qui commençaient tout juste à trouver leur place dans la société de Hong Kong.

C'est avec un coeur débordant d'amour et de reconnaissance que nous sommes retournées chez nous, remerciant Dieu qu'il nous ait choisies pour servir ces gens merveilleux, plusieurs d'entre eux ayant trouvé la foi en Lui à travers les enseignements reçus dans les écoles. Quel cadeau que l'éducation catholique! C'est avec des mercis au coeur que nous avons écouté l'histoire de ce mari ou de cette épouse déjà au catéchuménat se préparant au baptême et à devenir membre de la communauté chrétienne, ou celles de leurs enfants

Photos: M.I.C.



Les M.I.C. de Hong Kong sont de la fête!



Retour au pays '93: S. Jeanne, S. Yolande et S. Thérèse (à droite), M.I.C. invitées.

fréquentant des écoles catholiques au Canada, en Australie, en Angleterre ou à Hong Kong. Eux-mêmes avaient profité d'une éducation catholique et avaient trouvé un sens à la vie à travers les enseignements de l'Évangile donnés par les Soeurs et leur personnel.

Oui, les filles sont venues du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest, impatientes de se rencontrer, de rencontrer des Soeurs qui avaient donné plusieurs années de leur vie pour leur éducation et par qui elles ont été évangélisées, certaines pour qui l'Évangile est devenu une force dynamique dans leur vie.

Et le RETOUR AU PAYS '93 a pris fin le 4 janvier, quand S. Jeanne et S. Yolande ont pris leur vol pour le Canada. Une prière d'action de grâces montait de nos coeurs. C'est avec la plus grande joie que je demeure cette année à Hong Kong parmi les gens que j'aime, travaillant au ministère collectif des M.I.C.

Thérèse LeBlanc, m.i.c.

Hong Kong, janvier 1994

## ZAMBIE

### OÙ VONT VOS DONS?

(...) Je veux te donner un aperçu sur l'emploi des dons tant appréciés que tu nous envoies de temps à autre. Ai-je besoin de te dire que ces dons sont bien précieux?

Voici: l'argent reçu cette année a été employé pour les orphelins du SIDA. Ils sont de plus en plus nombreux car la maladie est loin d'être sur son déclin dans notre coin. Beaucoup de gens reviennent au village parce qu'ils sont malades. Parfois la femme l'est aussi et ce sont les grands-parents, oncles et tantes qui doivent recueillir les enfants. Souvent la mère meurt tôt après la naissance d'un bébé, très peu survivent au stress d'un accouchement... et on nous amène le bébé avec sa grand-mère. Nous les gardons ici au Centre de santé environ un mois afin que la grand-mère apprenne à nourrir le bébé à la bouteille et à le garder propre, chose pas facile...

Avec ces dons, j'achète du lait 'Formule pour nouveau-né'. Tout passe à cela, car c'est très cher ici comme tu le sais! Nous ne recevons jamais de lait entier. Quand on reçoit du lait en poudre, c'est habituellement du lait écrémé (même cela c'est rare)! Voilà deux ans que je n'ai rien reçu. J'ai quêté ici et là à Mzambazi, Katete... À six mois, j'arrête le lait pour les bébés. Je montre à la mère ou à la grand-mère comment préparer du lait aux fèves soya mais cela est très long et doit être préparé tous les jours car, n'ayant pas de frigidaire, ce lait surit en une journée.

Tout ceci est pour les orphelins nouveaux-nés mais il y a aussi les jeunes enfants et ceux d'âge scolaire. Nous voudrions commencer des projets pour leur venir en aide, nourriture, oui, mais aussi frais de scolarité, uniformes d'écoliers, livres, cahiers, crayons, etc. Il y a des villages qui sont prêts à entreprendre des pro-



*C'est l'heure de la pesée!*

jets qui rapportent pour subvenir à leurs orphelins mais cela demande des fonds pour le départ et du personnel pour la supervision et l'encouragement. On y travaille!

J'ai aussi un autre groupe de malades qui me tient à coeur, ce sont les épileptiques. Nous en avons plus de cent identifiés et sous traitement. Nous avons même formé une association pour eux. Ils se rencontrent à tous les deux ou trois mois. Mon problème est de me procurer les médicaments nécessaires pour eux. J'aurais aussi envie de les mettre en contact avec une association canadienne, préférablement de langue anglaise. Ce serait plus facile pour les communications.

S'il te plaît, remercie bien les généreuses personnes qui se privent pour nous faire partager de la bonté du bon Dieu, en particulier les paroissiens de Châteauguay lors du souper de la faim. Tu peux les assurer que chaque sou reçu est employé et étiré le plus possible.

Unie dans l'amour du Seigneur pour ses enfants africains,

Jacqueline Vachet, m.i.c.

À S. Gertrude Paré, m.i.c., janvier 1994 ■

Photos: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



*Au Centre de santé de Kanyanga, S. Jacqueline accueille les mamans.*

# MISSIONNAIRES DE L'ÉVANGILE

TÉMOINS DU RESSUSCITÉ



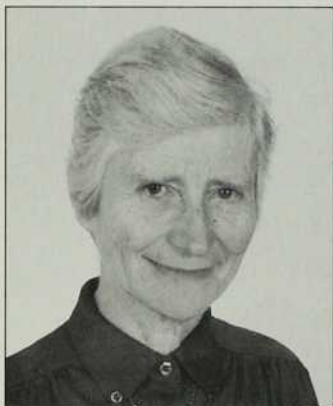
**JEANNETTE  
LÉGARÉ, M.I.C.**

originaire de Montréal,  
dans le diocèse  
du même nom.  
S. Jeannette est  
retournée à Taiwan  
en avril 1994.



**LISE  
TREMBLAY, M.I.C.**

originaire de St-Félicien,  
dans le diocèse  
de Chicoutimi.  
S. Lise est retournée  
en Haïti  
en juin 1994.



**ESTELLE  
MESSIER, M.I.C.**

originaire de  
St-Charles-sur-Richelieu,  
dans le diocèse de Québec.  
S. Estelle est retournée  
à Madagascar  
en mai 1994.



**ALMA  
COUTURE, M.I.C.**

originaire de  
Ste-Sabine,  
dans le diocèse  
de Québec.  
S. Alma est retournée  
à Madagascar  
en juin 1994.



**HUGUETTE  
CHAPDELAINE, M.I.C.**

originaire de  
St-François-du-Lac,  
dans le diocèse de Nicolet.  
S. Huguette est retournée  
à Taiwan  
en juin 1994.



**IRÈNE  
RIVEST, M.I.C.**

originaire de  
Montréal, dans le diocèse  
du même nom.  
S. Irène est retournée  
à Madagascar  
en juin 1994.



**NICOLE  
BEAULIEU, M.I.C.**

originaire de St-Urbain  
dans le diocèse  
de Valleyfield.  
S. Nicole est retournée  
à Hong Kong  
en juin 1994.



**CLAIRE  
GUÉRARD, M.I.C.**

originaire de Québec,  
dans le diocèse  
du même nom  
S. Claire retourne  
à Madagascar  
en juillet 1994.



**JEANNE  
BOUCHARD, M.I.C.**

originaire de St-Éloi,  
dans le diocèse  
de Rimouski.  
S. Jeanne est retournée  
à Hong Kong  
en juin 1994.



**CLAIRE  
CARRIER, M.I.C.**

originaire de St-Martin,  
dans le diocèse de Québec.  
S. Claire retourne  
à Cuba  
en juillet 1994.



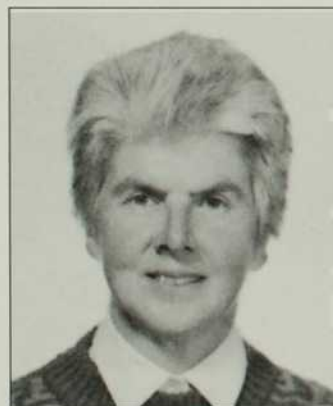
**MADELEINE  
PATENAUDE, M.I.C.**

originaire de St-Alexandre,  
dans le diocèse  
St-Hyacinthe.  
S. Madeleine est retournée  
en Haïti  
en juin 1994.



**MARIE-SIMONNE  
ST-AMANT, M.I.C.**

originaire de  
St-Aimé de Massueville,  
dans le diocèse  
de St-Hyacinthe  
S. Marie-Simonne  
retourne au Japon  
en juillet 1994.



**RITA  
OSTIGUY, M.I.C.**

originaire  
de l'Ange-Gardien,  
dans le diocèse de Québec.  
S. Rita retourne  
en Bolivie  
en juillet 1994.

**VOS CADEAUX-DÉPARTS**

**AIDENT NOS MISSIONNAIRES**

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_

Adressez à: Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2  
Téléphone : (514) 274-5691

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_ TÉL.: ( ) \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? oui  non

**MERCI DE VOTRE SOLIDARITÉ**

**SOEUR KUNIKO  
CECILIA HAYASHI**



**K**uniko naît à Osaka, au Japon, le 23 mars 1941, dans une famille non-chrétienne. Jeune encore, elle est sensible aux réalités religieuses. Alors qu'elle est en 3e année, une compagne de classe sort un jour de sa poche un chapelet et, le montrant à tout le groupe, se met à parler avec ferveur de son Église. L'incident pique la curiosité de Kuniko. Invitée plus tard dans la famille de cette même compagne, dont tous les membres sont catholiques, elle reste profondément marquée par ce qu'elle y découvre. "J'ai éprouvé là, dit-elle, quelque chose de tout à fait nouveau. Je ne puis m'expliquer ce qui s'est passé, mais je me suis sentie fortement attirée..." Au moment d'aborder ses études supérieures, elle choisit de fréquenter une école catholique dirigée par les SS. de la Charité et de l'Instruction Chrétienne. Peu après, elle s'inscrit à un cours de religion. À l'âge de 18 ans, en la fête de Pâques, elle est baptisée par le Père José Galdeano, c.m.f.

En mars 1962, elle gradue au Collège Mino Gakuen et se voit décerner le diplôme d'enseignement pour la maternelle. Trois ans plus tard, elle entre en contact avec notre communauté et obtient un poste de professeure à notre maternelle de Tokyo. Le Seigneur l'y attendait! Le 2 août 1966, répondant à l'appel, elle fait son entrée dans l'Institut. Après sa profession religieuse, elle poursuit sa carrière dans l'enseignement.

Que ce soit à Tokyo, à Koriyama ou à Aizu Wakamatsu, sa vie missionnaire, consacrée à l'éducation des jeunes enfants, est vécue dans la joie et l'esprit de service. Partout où elle passe, sa simplicité, sa délicatesse, son attention à l'autre ne se démentent pas. En 1989, elle fait un séjour au Canada pour l'étude de l'anglais. Peu de temps après son retour au Japon, les premiers symptômes du cancer apparaissent. Avec le goût de vivre qu'on lui connaît, elle engage la lutte. Gardant son attitude positive face à la vie, elle continue, entre ses traitements et quelques séjours à l'hôpital, sa mission d'éducatrice. Petit à petit, cependant, ses forces déclinent. Le creuset de la souffrance révèle sa profondeur et son attachement au Christ. Son témoignage est sans équivoque! Le 22 avril 1993, à l'âge de 52 ans, elle nous quitte dans la paix, la sérénité et l'abandon au Père à qui elle remet sa vie. Ses funérailles sont célébrées dans notre chapelle de Tokyo, au Japon.

**“PASSONS**



**SUR  
L'AUTRE RIVE”**

**Mc 3, 35**

Photo: H. Turcotte, m.i.c.



**S. MARCELLE  
ST-ARNAUD  
(ST-JEAN-DU-RÉDEMPTEUR)**

**N**ée à Montréal le 27 janvier 1912, Marcelle fait ses études à

l'Académie Marguerite-Marie, dirigée par les SS. de Ste-Croix à St-Nicolas d'Ahuetsic. Entrée dans notre Institut le 8 février 1933, elle débute, peu après sa profession religieuse, son cours d'infirmière à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Graduada en 1939, elle complète sa formation par des études en technologie médicale. En 1946, elle part pour Vancouver où elle prend la direction de notre nouvel hôpital, le Mont St-Joseph, appelé à dispenser des soins aux Chinois et autres Orientaux. Infirmière d'une compétence et d'une conscience professionnelle remarquables, elle sait communiquer ses connaissances et le fruit de son expérience au personnel qui l'entoure. Son mandat terminé, Soeur Marcelle quitte les bords du Pacifique en 1953, pour se diriger vers Haïti où elle est attendue à notre mission du Limbé. Dès son arrivée, elle s'emploie à mettre sur pied un dispensaire. Bientôt, la nécessité d'organiser une

clinique-hôpital se fait sentir. Elle se consacre à cette cause et réalise également le projet d'une construction répondant mieux aux exigences de l'heure. Jusqu'en 1959, elle se donnera totalement à l'évolution de cette oeuvre humanitaire, riche de promesses d'avenir et d'espérance de vie pour le peuple haïtien.

En 1961, Soeur Marcelle reçoit sa nomination pour la Bolivie en Amérique du Sud. Irupana, La Paz, Catavi, bénéficieront tour à tour de son charisme et de son dévouement. À Llallaga, elle ouvre un dispensaire pour répondre aux besoins de cette région minière en haute altitude. Toutes ses années de service en Bolivie sont marquées par le souci de dire la Bonne Nouvelle de l'amour, à travers des gestes de compassion et de bonté.

Rimouski sera la dernière étape de sa vie active avant son entrée au Pavillon Délia-Tétreault. En 1987, elle doit quitter ce dernier poste et renoncer désormais à toute activité professionnelle. Le sacrifice est grand et l'inaction forcée lui pèsera lourdement! Quand vient le temps, en janvier 1994, de passer à l'infirmierie, elle se soumet à la volonté divine manifestée par les événements. Missionnaire jusqu'au bout, elle offre sa vie et attend dans la foi et l'espérance "l'héritage" promis à ceux et celles qui ont servi par amour leurs frères et soeurs en humanité. Elle décède le 9 février 1994 à l'âge de 82 ans dont 61 de vie religieuse.

## SOEUR CORINNE BOURASSA

(MARIE-DE-LA-CHARITÉ)



La vie religieuse de Soeur Corinne a été une longue fidélité aux appels de l'Esprit dans les situations les plus diverses et parfois les plus éprouvantes. La recherche constante du vouloir divin se présente comme une constante dans cette existence transfigurée par l'amour-charité. C'est à St-Barnabé-Nord que s'écoulent l'enfance et l'adolescence de Corinne. À 16 ans, elle termine ses études chez les SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge et entre dans notre Institut. Quatre ans plus tard, à l'automne de 1929, elle reçoit son obédience pour la Mandchourie, au nord de la Chine. À son arrivée à Leao Yuan Sien, elle se met à l'étude de la langue. L'année suivante, elle quitte ce poste avec deux compagnes pour aller ouvrir un dispensaire à Fakou. Son dévouement auprès des malades et les efforts déployés pour maîtriser la langue du pays altèrent bientôt sa santé. Le médecin diagnostique la tuberculose! Elle devra se soumettre à une longue cure de repos qui se prolongera une dizaine d'années. À partir de 1941, elle reprend sa vie active, oeuvrant surtout dans les dispensaires où elle trouve à exercer sa charité et sa compassion envers tant de malheureux, victimes d'une guerre implacable. Elle a vécu l'occupation japonaise et celle des communistes. C'est de Szepingkai qu'elle quittera définitivement la Mandchourie en 1953, avec le dernier contingent de nos missionnaires rapatriées. Elle aura consacré près de 25 ans de sa vie au peuple chinois, sans un seul retour au pays natal durant ce quart de siècle!

Au Canada, elle trouve à se dévouer auprès des réfugiés du sud-est asiatique. Elle dispense des cours de français à ceux qui sont d'origine chinoise et facilite leur intégration dans le milieu québécois. À Pont-Viau, elle est également une aide précieuse pour l'infirmière qu'elle seconde dans sa tâche. Elle possède le charisme de la charité active et l'exerce avec douceur et grande bonté.

La spiritualité de Soeur Corinne a été marquée par une profonde dévotion à l'Esprit Saint. Elle se laisse instruire de l'intérieur, se tient à l'écoute! Elle consacre chaque jour de longs moments à la chapelle, toute recueillie en son silence, le visage radieux, perdue dans sa contemplation. Quand la maladie la terrasse au début de 1994, elle est prête pour l'ultime rendez-vous! Elle décède à notre infirmerie de Pont-Viau, le 5 février 1994 à l'âge de 85 ans dont 68 de vie religieuse.



## S. MARIE-ANTOINETTE BOLDUC

(MARIE-DU-SAINT-SAUVEUR)

Marie-Antoinette est originaire de St-Henri de

Lévis où elle est née le 13 février 1903. La famille s'étant installée peu

après à Québec, c'est à l'école Jacques-Cartier, dirigée par les SS. de la Congrégation de Notre-Dame, qu'elle commence l'apprentissage du savoir. Elle fréquentera plus tard l'Académie Mallet et le couvent des Soeurs de la Charité de Québec à St-Anselme de Dorchester. Entrée dans notre Institut en 1922, elle a le privilège de vivre durant dix-sept ans sous le même toit que notre Fondatrice dont la vie et les exemples lui serviront de modèles pour façonner sa propre existence.

Dès les premières années de sa vie religieuse, on la charge à Outremont de la préparation des caisses à expédier en mission. Travail ardu, exigeant, dont elle s'acquitte avec dévouement, stimulée par la pensée de rendre service aux

compagnes d'outre-mer qui bénéficient de ces envois. Quelques années plus tard, elle prend la direction de l'Oeuvre des Tabernacles. Sous sa conduite, les soeurs exécutent les commandes venues de l'extérieur: ornements sacerdotaux, lingerie d'église, bannières, etc. Le tout, en étroite collaboration avec nos artistes du studio de peinture. En 1953, déjà quinquagénaire, elle réalise son rêve des missions lointaines. Nommée pour Madagascar, elle fait ses débuts à Morondava où elle se charge de la sacristie de l'église et consacre une bonne partie de son temps à l'ouvroir où les orphelines s'adonnent à des travaux de broderie. Après dix années de service dans ce poste, Soeur Marie-Antoinette le quitte pour se rendre à Antsirabe où s'ouvre une nouvelle mission en 1963. Préposée aux services internes, son dévouement est sans borne et sa disponibilité totale. Auprès des élèves, elle poursuit l'enseignement de la couture et des travaux manuels, auquel s'ajoute l'entretien du jardin et des arbres fruitiers. C'est à Ambohibary et à Antananarivo qu'elle vivra la dernière étape de sa vie apostolique. La célébration de son jubilé d'or à Antananarivo, peu avant son retour définitif au Canada, en sera le couronnement.

Les vingt dernières années de sa vie s'écoulent à Pont-Viau. Son action, bien que plus effacée, n'est pas moins utile à la mission de l'Église. Femme unifiée dans son être, Soeur Marie-Antoinette a vécu dans la générosité du don et la simplicité de l'accueil sa vocation de missionnaire en action de grâces. Elle décède à notre infirmerie de Pont-Viau, le 3 mars 1994 à l'âge de 91 ans dont 72 de vie religieuse. ■

Cécile Legault, m.i.c.

Nécrologue

*E*n cette année internationale de la famille,  
j'offre un abonnement-cadeau  
à une famille:

## ABONNEMENT-CADEAU

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉL.: (     ) \_\_\_\_\_

### OFFERT PAR:

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

TÉL.: (     ) \_\_\_\_\_

### LE PRÉCURSEUR

- 7\$ 1 an
- 10\$ soutien (1 an)
- 20\$ 3 ans
- 15\$ à l'étranger (1 an)

**DON:** \_\_\_\_\_ **REÇU:** Oui  Non

N.B. reçu aux fins de l'impôt pour don seulement  
et non pour l'abonnement.

**MERCI**

### INTENTIONS DE PRIÈRE:

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

*“Procurer  
un abonnement  
nouveau, c'est aider  
les missionnaires,  
c'est avancer  
l'oeuvre  
du Seigneur  
au champ  
de la moisson.”*

*Délia Tétreault, 1920*

*M*erci de nous  
aider à poursuivre notre  
mission d'animation  
missionnaire par  
la presse missionnaire.

**N'oubliez pas:**

**2 messes sont offertes  
chaque semaine à vos  
intentions, pour votre  
famille et pour vos  
défunts.**

Erratum: LE PRÉCURSEUR, mai-juin 1994, p 94,  
lire: Mme Monique Gougeon, Laval  
(blvd Clermont). Nos excuses! La rédaction

**VÉRIFIEZ VOTRE  
ÉTIQUETTE  
D'ABONNEMENT**

afin de vous assurer

que toutes les informations  
y sont inscrites.

Faites-nous part au plus tôt  
de toute modification  
de votre adresse postale,  
si minime soit-elle.

Notez que ces changements  
ne sont pas effectués  
par le bureau de poste.

**MISE  
À  
JOUR**

**ADRESSE CORRIGÉE, S'IL Y A LIEU.**

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

(rue, avenue, boulevard ou rang, casier postal, etc.)

\_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉL.: ( \_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

**Merci de nous aider à être plus efficaces dans nos envois.**

Vous pouvez nous contacter par téléphone au: (514) 663-6460  
ou télécopieur au: (514) 663-1522.



*Cuba (Holguín): tendresse  
d'une grand-maman!*  
Photo: M.-H. Roy, m.i.c.

**ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR,  
IL Y A LE PRÉSENT  
OÙ S'ENRACINE L'ESPÉRANCE.**

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement  
apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler  
votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

Imprimé au Canada